

fred griot

nous autres

nous autres  
chants

1-

...

2-

*voilà c'est fait*

3-

*discours aux morts chanté*

4-

*d'abord*

5-

*lever – les paysages*

6-

*émergence - noms de Genlis*

7-

*appel des noms des morts*

8-

*les gens – les histoires, les drames*

9-

*noms de routes - routes et chemins*

10-

*émergence des voix de Genlis – les gens*

11-

*les rencontres - vous avez parlé*

12-

*les champs – leurs noms*

13-

*le travail*

**14-**  
***les rivières – les bords, les cours***

**15-**  
***les hommes – les paroles***

**16-**  
***vous - ce que vous avez donné***

**17-**  
***vous - vos paroles***

**18-**  
***se taire***

**19-**  
***le coucher***

**20-**  
***sur cette terre-là***

**21-**  
***les adieux***

**22-**  
***le dernier soir***

**23-**  
***suffit***

*Dès que l'on parle, on dit ce que l'on dit. Mais on dit aussi, par la manière de dire, la valeur de ce que l'on dit.*

Pierre Bourdieu  
(entretien TV du 29 oct. 1982,  
à propos de son livre *Ce que parler veut dire*)

**1-**

...

*tu m'entends ?  
est-ce-que tu m'entends ?*

**2-**

***voilà c'est fait***

*voilà.  
voilà. c'est fait.  
je ne parle plus.  
deux trois mots seuls  
suffiraient.  
j'ai tenté de dire.  
de parler clair.*

*tant bien que mal.*

bref.  
voilà. c'est fait.

*maintenant maintenant juste écouter.*

*entrer lentement lentement lentement dans la nuit  
de cette petite boule terre, chair et bleue.*

\*

*la nuit.*

*la grande nuit  
noire.*

*les étoiles.*

*ça continue.*

### **3- discours aux morts chanté**

*voix de Robert Viart*

### **4- d'abord**

d'abord

d'abord  
on vit.

palpite.

on marche on vit on respire.  
on trace notre ligne comme on peut.

ensuite  
ensuite on sait.  
qu'on marche qu'on vit qu'on respire  
dans le flux la durée.  
qu'on bouge  
qu'on est

qu'on traverse  
seulement.

## **5- lever – les paysages**

200,7 mètres d'altitude

...

il y a

il y a  
sur la pierre, la terre de Bourgogne  
la plaine de la Saône  
qui descend vers le sud  
jusqu'au Rhône  
et la mer  
il y a

sur la pierre, la terre de Bourgogne  
il y a  
les limons, le cailloutis calcaire, les sables, les graviers  
il y a

les routes  
les céréales  
les alignements des arbres  
piqués sur la plaine plate  
qui émergent  
culminants  
au loin.

et puis l'odeur du colza  
chaud  
travaillé, cuisiné  
par le soleil de la journée.

sur la pierre, la terre de Bourgogne  
il y a  
le ciel  
le grand ciel de plaine  
le beau ciel de traîne.  
et parfois  
l'orage  
noir qui arrive  
le front de nuages sombres qui vient  
bouscule le bleu  
et le vent qui se lève soudain  
et la pluie qui arrive  
et l'odeur de la terre chaude.

sur la plaine, la terre de Bourgogne  
soudain  
Genlis émerge.

quand tu arrives par le nord  
il y a  
sur la droite  
la cheminée  
d'abord.  
il y a  
les champs, les pylônes

puis  
c'est les premières maisons  
le pont, la ville.

et moi j'arrive

je suis dans un lieu que je ne connais pas  
j'écoute.

je prends le pouls  
ça bat.

## **6- émergence - noms de *Genlis***

Getliacus ou Gediacensis jusqu'en 867  
Gilniacensis jusqu'en 868  
Janlint vers 1060  
Genliacensis jusqu'au XIe siècle  
Genlé en 1132  
Jamleium en 1234  
Genlliacum en 1235  
Janli en 1236  
Janleyum avec un I grec en 1297  
Jamley (avec un M) en 1360  
Janly avec un J, un A et un I grec en 1498  
Janlis avec un J et sans I grec en 1637  
Jeanly avec un J, un EA et un I grec en 1728  
Genlis avec un G  
ou bien Janly avec J et un I grec en 1783  
Genlis  
maintenant

il y a  
sur la pierre, la terre de Bourgogne  
il y a

nos pères  
nos mères  
et tous les morts  
qui sont nos racines  
sous la terre.

7-

***appel des noms des morts***

il y a  
Rousseau  
les sœurs Charles  
Hosselet  
Patouillet  
le Mosser  
Lamare  
Demarquet  
le Mouillot  
le Vaudrey  
Cottenet  
Petit  
Garaudet  
Patron  
Morizot  
Fumey  
le Tournier  
les frères Quivy  
Petithuguenin  
le Deloge  
Marchand  
Lebrun  
...

je parle  
je pars des morts  
(j'essaie d'aller dans l'ordre).

je pars des morts  
qui sont notre terre  
commune.  
je les appelle.

ils sont notre socle  
je les appelle.  
notre terre  
commune.  
nos racines.

*voix de Robert Viart*

il y a  
il y a ceux, nés ici, sur la terre de Bourgogne.  
ceux nés ailleurs, sur la terre de Pologne, de Bologne ou d'ailleurs  
et venus ici.  
il y a tous ceux nés à Gaenlic celicum  
en 857  
né à Bolognia  
en 1947  
et morts ici  
à Marseille  
et morts ici  
et tout 14, 39, l'Indochine et l'Algérie...

il y a ceux qui sont partis par eux-mêmes.  
je ne crois pas qu'ils étaient lâches  
et je veux dire leurs noms ici  
les appeler aussi.  
Pierre  
Georgette  
Thierry  
Fanny  
hommes femmes  
en notre terre  
maintenant  
notre terre  
commune.

**8-**

***les gens – les histoires, les drames***

et puis il y a les vivants  
et vous avez parlé  
il y a Marie-Pierre, Jean-Pierre  
il y a Aurélia et Patricia  
et il y a Sylvaine, Sophie  
il y a Patrick, Martine, Brigitte et Thierry  
il y a Tof  
Jocelyne

et ceux de la maladie aussi.  
ils ne sont pas différents  
ou bien différents comme nous le sommes tous  
de l'un à l'autre.  
comme nous le sommes tous  
nous autres.

*voix de Marie-Pierre Aubrin*

**9-**

***noms de routes - routes et chemins***

il y a  
sur la pierre, la terre de Bourgogne  
de vastes champs.  
il y a  
la voie romaine  
« *le vieux grand chemin* » disaient les anciens  
la nationale 5 qui  
même si elle a changée de nom  
est toujours là, stratégique.  
et les camions de la gravière  
qui passent  
bennes couvertes de poussière.

il y a l'autoroute qui siffle, ronfle.

il y a le rail  
la longue ligne  
la longue ligne du rail  
la longue ligne  
qui sépare et trace  
on voit arriver la tête du train  
pffiiiiiiiiiiUUUUUUuuuu  
puis le cul du train  
le TGV qui file sa trace  
raie d'un trait de couleur, de bruit, de souffle la plaine  
qui trace  
en diagonal en travers vers plus loin.

et puis  
avec les trois rivières  
la Norge, les Creux Jacques et la Tille,  
rivières, routes, rails  
tous courent sur le même axe  
diagonal.

vers le sud-est.

et puis  
il y a les chemins blancs  
qui courent  
à travers les champs  
très blancs quand le soleil tape, cogne  
sur les céréales  
les biés  
les biôtes  
les moutardes.

un tracteur passe devant un HLM

le bruit, au loin, d'une machine de ferme, qui tourne

sur la pierre, la terre de Bourgogne  
chez les « freumis roussottes »  
dans la plaine.

## **10- émergence des voix de Genlis – les gens**

*voix de Robert Viart*

sur la pierre, la plaine, la terre de Bourgogne  
il y a nous tous  
nous autres

il y a ceux qui viennent prendre leur pain  
ceux qui viennent acheter leur tabac  
ceux qui viennent manger au milieu du boulot  
il y a ceux qui viennent boire un café ou un blanc  
et discuter  
à l'hôtel de France ou à la terrasse du Centre.

il y a Pierrot que je n'ai pas vu  
mais je pense à toi...  
et puis Roger, Thierry, Hubert, Didier, Sandrine...  
je n'ai pas pu tous vous rencontrer  
mais je sais que vous êtes là...

*voix de Patrick Prost*

## **11- les rencontres – vous avez parlé**

vous avez parlé.  
vous avez dit ce que vous avez dit

et vous avez dit ce que vous êtes.

vous avez parlé  
vous avez parlé  
et  
vous m'avez aussi offert une pâquerette  
elle est glissée dans mon carnet .

vous avez parlé  
vous avez donné plus  
que vous ne pouviez l'imaginer.  
vous avez dit  
vous avez ouvert une porte  
et on s'écoutait touchés  
et soudain  
nous étions là  
vivants.

ici, ce que nous sommes,  
rassemblés  
essayons d'en faire un bouquet, une fête  
un peu de ginguais peut-être  
mais essayons...

et votre poème  
a commencé là.

## **12-**

### ***les champs – leurs noms***

sur la pierre, la terre, la plaine de Bourgogne  
il y a les champs  
et j'aurais voulu marcher  
marcher longtemps dans les terres  
mais il pleuvait sur Genlis ce jour-là...

j'aurais voulu marcher  
sur les chemins blancs  
regarder au loin au-dessus des champs  
la tête dépassant des céréales  
à me faire griller le sommet du crâne  
sous le soleil  
et faire l'homme debout  
qui dépasse sur la plaine.  
j'aurais voulu marcher encore  
et puis après  
après la chaleur  
discuter en terrasse avec quelques copains  
et reprendre de ce petit vin de pêche  
avec une cigarette.  
et l'autre qui me dit « tu fumes comme un con ».

j'aurais voulu marcher sur les chemins blancs, les prés  
le pré d'argent  
le terreau au neuf  
la fosse aux morts  
le pâtis du petit bois  
le derrière le moulin  
la pré d'amont  
la vieille ouche  
le bois aux oiseaux  
le pré haut  
le pré garot  
le pré haut sur le pré garot  
le pré de faux  
le bois brûlé  
la pandouille au loup  
le bois brûlé de la pandouille au loup  
(pas besoin de faire un dessin : on voit bien ce qu'il dit celui-là)  
et puis les points cardinaux  
derrière le miex  
entre deux biefs  
et puis  
plus loin  
le bief des sirènes

qui est un petit poème à lui tout seul...

et puis  
l'endroit où le train allemand  
de munitions a explosé  
entre le bois brûlé et le bois brûlé de la pandouille au loup.  
il y a des restes  
Jean-Pierre le sait.  
et le château  
où la Kommandantur menait dans son chaudron  
sa funeste sauce...  
et plus loin  
le bois de Longchamp  
où l'on abritait  
un maquis.

### **13- le travail**

et puis  
et puis  
les fermes, les corps de ferme, les engins dans les cours.  
le champ de foire  
où les bêtes étaient parquées à l'ombre  
aux anneaux.

et puis  
Caterpillar, la verrerie,  
la Seigneurie, les abattoirs, Thomson,  
Dijon Céréales, la distillerie de betteraves  
la terre les machines  
la terre les machines  
la terre les machines  
la terre d'où l'on vient  
les machines que l'on mène

les usines  
la sueur le pénible les lutttes  
jusqu'à la fête des moissons  
pleine d'amour  
et de vin frais.

**14-**  
***les rivières – les bords, les cours***

il y a  
il y a les rivières.

la Norge  
coule  
avec les canards  
glissent.  
les gens viennent s'asseoir sur les bords  
se poser un peu  
dans l'herbe encore humide au matin,  
à regarder, écouter  
donner du pain aux bêtes.  
sur le pont  
passent les camions de la gravière encore  
couverts de poussière encore.

il y a  
sur la pierre, la terre, la plaine, les rivières de Bourgogne  
il y a  
la Norge donc  
et la Tille plus courante  
plus forte, plus large.  
il y a les Creux Jacques  
résurgence qui affleure dans le petit bois  
et draine les champs alentours  
tout près de la décharge... et de la puta.  
il y a le gué à Quigneuleu pour aller chez la puta.

il y a la confluence  
où les nénuphars étouffent presque  
sous les feuilles  
les fleurs  
en juillet.

et puis  
à rive droite de tout cela  
les prés inondables  
traces des anciens marécages  
asséchés par Cîteaux la puissante.

et puis  
et puis la grande Saône  
au loin.  
couchée en sa plaine.

## **15-** ***les hommes – les paroles***

et puis il y a les vivants  
et vous avez parlé

*voix de Christophe Montlouis, Patrick Prost, Martine Robert*

## **16-** ***vous - ce que vous avez donné***

gens de Genlis,  
ce qui est marquant chez vous, chez nous autres,  
petits d'hommes  
animaux sociaux,  
nous qui avons tous

le cervelet tournant, rapide, parfois envahissant  
et perché au sommet de nos corps...  
ce sont tous nos passages, nos états.  
ce sont ces temps de joie, de partage  
et puis  
ce sont les moments où perdu  
l'on ne sais plus d'où l'on vient  
l'on ne sais plus où l'on va...  
et puis  
les envies, les élans, les désirs  
les moments où tout s'ouvre  
où l'on a l'impression comme ça que l'on les choses *arrivent*.  
et puis  
les moments de paix  
de calme  
de silence  
dedans.

c'est cette oscillation sans cesse  
combinée à cette force  
cette énergie vitale, vivace, vivante,  
chez chacun de nous,  
qui nous fait être...

*voix de Marie-Pierre Aubrin*

**17-**

***vous - vos paroles***

c'est la tienne  
c'est ton histoire,  
je n'en parlerai pas ailleurs.

mais ton histoire  
c'est aussi celle  
de nous tous

de nous autres...  
et de cela  
je veux parler.

**18-**  
***se taire***

je sais aussi  
quand tu te tais  
quand tu ne veux pas dire  
quand tu ne sais pas.

quand tu es taiseux.

mais  
parfois  
ça sort  
sans parole.

**19-**  
***le coucher***

le soleil se couche  
les insectes brillent  
dans les derniers rayons

et l'herbe  
l'herbe  
ce sont de longues lignes jaunes au travers des arbres  
sur la pelouse, le prés.

tout calme.

*voix de Marie-Pierre Aubrin*

**20-**  
***sur cette terre-là***

marcher  
marcher  
marcher sur cette terre-là  
sur les chemins blancs dans les céréales.

c'est la terre qui fait les hommes  
les modèle  
à son image  
selon ses forces.

et là  
sur cette petite boule de terre cuite  
d'air et d'eau  
nous sommes ensemble  
nous autres  
*homo sapiens sapiens.*

**21-**  
***les adieux***

« bon, va-t'en... »  
et puis un silence  
dans la discussion  
un souffle passe, une inspiration troublée  
on ne parle plus  
et on pose la main sur le bras de celui qui pleure...

on parle alors encore un peu  
et on s'en va.

**22-**  
**le dernier soir**

*le dernier soir  
je sors dehors  
faire un dernier tour  
la nuit.*

*la brume flotte entre les arbres  
traverse sous les halots des lampadaires  
je vais dire au-revoir au vieux platane.*

*je pars demain.*

*le dernier soir  
j'écris dans l'herbe  
jusqu'à tard la nuit.  
j'essaie de raconter  
ce que nous sommes  
nous autres.*

**23-**  
**suffit**

*et puis  
et puis  
juste aller s'asseoir dehors  
et ne rien faire.  
regarder le soir venir.  
sentir la terre tourner. tourner avec.*

\*

*le silence dehors. suffit. suffit.  
écouter dehors fait du silence dedans.  
suffit.*

*après très hauts moments. l'énergie descendue. en bas.  
à plat. mais là aussi que ça recharge. à l'abri. à l'ombre. au creux. là  
aussi que ça revient au centre. à l'irréductible. arriver là. où plus possible  
de dire autre chose ou autrement. arriver à ce reste là. ce reste. à ne  
plus réduire.*

\*

*et dans le flux heure et au devant. sans bord.*

*et sans du silence. c'est du silence encore.*

\*

*maigre. rien. de peu. plus de mots. sans.*

\*

*reste silence. silence au bout. au final.  
jusqu'où quand possible encore dire encore.  
essayer de la fermer. essayer encore.*

\*

*sais pas. pas finir arrêter. rien.  
plus de je. où aller encore. oui.*

Enregistrement audio et texte intégral  
du spectacle sur  
<http://www.fgriot.net/nousautres/>  
(en ligne début octobre)

---

Texte, voix, conception : Fred Griot  
Voix : habitants de Genlis  
Traitements sonores et régie : Ben Meurant  
Création lumière, scénographie, régie : Sébastien Canet

---

*Création réalisée lors d'une résidence et d'un collectage de paroles  
en juillet et septembre 2016 à Genlis (21)...  
sur un projet de l'association Itinéraires Singuliers, du département de Côte-d'Or et  
de la mairie de Genlis.*